



COVID-19

« Personne ne peut prédire l'avenir » PAGES 16 À 22

GRATUIT

ÉTÉ 2021 /// N°12

ma santé ...

VOTRE MAGAZINE SANTÉ, FORME & BIEN-ÊTRE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

DOSSIER MONTAGNE

DES SOMMETS DE BIEN-ÊTRE
LA MEILLEURE FAÇON
DE GRIMPER

PAGES 32 À 36



CET ÉTÉ, PRENEZ DE LA HAUTEUR!

NUTRITION

**BIEN MANGER...
POUR S'HYDRATER ?**

PAGE 28



SÉNIORS

**GRAND ÂGE :
DES MÉTIERS
D'AVENIR !**

PAGES 24 À 27



SEXUALITÉ
**QUE RÉVÈLENT
NOS FANTASMES ?**

PAGE 46



**ABONNEZ-VOUS
À MA SANTÉ**

PAGE 49

TRIMESTRIEL CONSULTABLE EN LIGNE SUR WWW.RA-SANTE.COM



PÉNURIE DE SOIGNANTS

Le grand âge a besoin de bras !

Avec 100 000 postes vacants en France, le manque de soignants fait des ravages dans le privé comme dans le public. Exacerbé par la crise sanitaire, le phénomène n'épargne pas le secteur du grand âge, lancé dans une opération de réhabilitation de ses métiers autour d'un critère devenu incontournable : le sens.

Bien sûr, le Covid-19 est passé par là et a cristallisé le mal-être général des soignants. Mais le mal est plus profond et le manque de personnel de santé bien antérieur à l'épidémie. En France, la FHP (Fédération Hospitalière Privée) fait état de 100 000 postes à pourvoir, secteurs privés et publics confondus. « Cette pénurie est structurelle », confirme Nicolas Vial, directeur général d'Adecco Medical France. « Nous rencontrons depuis une dizaine d'années de lourdes difficultés de recrutement, avec une tension particulière sur les métiers d'infirmiers et d'aides-soignants ». 34 000 infirmiers et 24 000 aides-soignants, les besoins sont connus. Notamment dans les filières du grand âge, où ces métiers exigent, en plus d'un savoir-faire technique, un sens du contact que le manque de moyens gomme dans

EN CHIFFRES

7 500

Ehpad en France.

600 000

résidents en Ehpad en France.

5

professionnels pour 10 résidents en Ehpad, contre 8/10 en Allemagne et en Belgique, 12/10 au Danemark ou en Suède.

15%

du personnel soignant en Ehpad a moins d'un an d'ancienneté, signe d'un turn over très élevé.

des proportions inquiétantes. Dès 2019, une infirmière d'un Ehpad ardéchois révélait l'étendue du problème dans un ouvrage choc (*J'ai rendu mon uniforme*, Éditions du Rocher) : Mathilde Basset, épuisée, craquait « après une succession de journées au cours desquelles (elle avait) couru contre la montre, délivré des soins à la chaîne en négligeant la relation humaine, jusqu'à commettre des erreurs mettant en danger les résidents... »

« LA CRISE ACTUELLE POMPE TOUTES LES RESSOURCES »

Le secteur souffre, et son attractivité en fait les frais. « J'ai depuis 2014 trois nouveaux postes que je n'ai jamais réussi à pourvoir », témoigne Olivier Geoffroy, directeur d'Ehpad à Caluire-et-Cuire (Rhône). Celui qui est aussi délégué départemental de la Fnadepa⁽¹⁾ pointe avant tout un problème

GRAND-ÂGE

« DES MÉTIERS CENTRÉS SUR L'HUMAIN »



Des carrières utiles, durables et bienveillantes. Rejoindre les métiers du grand-âge au sein du Groupe ACPPA, pour son directeur général Pierre-Yves Guiavarch, est avant tout une formidable aventure humaine.

QUELS SONT LES NOUVEAUX PROFILS DES MÉTIERS DU GRAND ÂGE ?

Nos résidents, du fait du vieillissement de la population, gagnent en vulnérabilité. D'où la nécessité d'avoir des personnels, médicaux ou non, de mieux en mieux formés et plus que jamais à leur écoute. Avec la crise sanitaire, il nous a fallu nous réinventer pour prendre soin de nos résidents dans des conditions compliquées, tout en gardant le sens de notre engagement. Cette agilité démontre à quel point nos métiers sont centrés sur l'humain.

DANS QUELS MÉTIERS RECHERCHEZ-VOUS DE NOUVEAUX TALENTS ?

L'essentiel de nos besoins de recrutements (550 postes) sont liés à la pénurie actuelle d'aides-soignants, d'infirmiers et de médecins coordinateurs. Mais nous proposons également de nombreuses opportunités dans les autres professions du grand âge : assistants médico-psychologiques, assistants en soins gériatologiques, agents de services hospitaliers ou encore personnels administratifs, logistiques, techniques ou hôteliers.

COMMENT CONVAINCRE LES CANDIDATS DE VOUS REJOINDRE SUR LA DURÉE ?

Tout l'enjeu est de fidéliser nos collaborateurs. Car un engagement durable, dans le respect de nos valeurs, est le gage d'une prise en charge optimale de nos personnes âgées. Il est le socle de notre politique de qualité. C'est pourquoi nous nous intéressons à tous les parcours professionnels, entre formation initiale en sortie d'école, reconversion vers un métier qui a du sens ou encore développement du savoir-faire de personnes éloignées de l'emploi.



COMMENT LE RÉSEAU ACPPA ACCOMPAGNE-T-IL CET ENGAGEMENT DANS LE TEMPS ?

Notre Pôle Formation Santé propose des formations longues et diplômantes comme des formations courtes et spécifiques. C'est un formidable atout pour favoriser cette fidélisation. Nous avons d'ailleurs développé de nouvelles techniques d'e-learning et de classes virtuelles, un virage digital essentiel pour s'adapter à la crise et aux grandes tendances de nos métiers.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES DE CARRIÈRES AU SEIN DE L'ACPPA ?

Nous nous attachons à développer la progression de nos collaborateurs à travers l'acquisition régulière de nouvelles compétences. Avec à la clé des parcours potentiellement spectaculaires au sein de la filière soin, bien sûr, mais pas uniquement. Un agent administratif pourra ainsi accéder à la direction d'un établissement, comme un commis pourra progresser vers un poste de second, puis de chef de cuisine. Tous ces parcours sont vecteurs de véritables aventures humaines. ■

Le Groupe ACPPA assure la gestion de 42 Ehpad en France, dont la moitié en Auvergne-Rhône-Alpes. Il s'appuie sur une communauté de 3000 professionnels dans 70 métiers.
Info + : www.nous-rejoindre.groupe-acppa.fr / 04 72 16 30 70



» générationnel. « Les jeunes préfèrent les CDD et contrats d'intérim qui leur permettent de mieux gérer leurs plannings et mieux gagner leur vie ». L'évolution de l'activité, aussi, confronte les soignants « à une surcharge permanente de travail, alors que nos résidents sont de plus en plus dépendants et nécessitent toujours plus de soins. Le métier se résume à des gestes techniques, là où l'aspect humain, source de vocation de ceux qui s'orientent vers ces professions, est essentiel ».

Cette tension n'est donc pas aidée par la conjoncture. Elle est même aggravée. « La crise actuelle pompe toutes les ressources de remplacement. Les infirmiers, dans les centres de vaccination, sont deux fois mieux payés à la journée ! », poursuit le directeur d'Ehpad, très pessimiste. « On entre dans une spirale pernicieuse, avec des équipes réduites et épuisées, un absentéisme qui s'envole, un taux d'accidents du travail supérieur à celui du BTP... C'est compliqué pour tout le monde et nous sommes très inquiets pour cet été, car de nombreux établissements vont fonctionner en mode dégradé ».

L'ENJEU : RESTAURER L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS DU GRAND ÂGE

En Auvergne-Rhône-Alpes, le besoin immédiat s'élève à 1 500 postes, dont « 60 à 70% » devraient être pourvus selon Nicolas Vial. Certains resteront sur le carreau, donc, et d'autres besoins se seront créés entre-temps. « Dans un moyen terme, nous aurons plus de solutions, mais la situation reste compliquée pour l'instant ».

Entre-temps, tout l'enjeu consiste à restaurer l'image écornée de ces professions. « Ces métiers ont manqué de visibilité. Ils souffrent d'une connotation sur la rémunération, sur l'environnement de travail, sur un équilibre pro/perso qui est devenu un critère clé », suggère le directeur général d'Adecco Médical. « Il faut faire en sorte que l'on parle autrement de ces métiers », indiquait



EN CHIFFRES

30%

des infirmiers (tous secteurs confondus) changent de profession dans les 5 ans. (Source : SNPI).

360 MILLIONS

débloqués de 2019 à 2021 par le Ministère de la Santé en faveur du recrutement en Ehpad.

300 000

postes créés dans les métiers du grand âge dans les prochaines années, selon le ministère de la Santé.

91%

des aides-soignants sont des femmes.

le 12 mai dernier sur l'antenne de RTL Brigitte Bourguignon, la ministre déléguée à l'Autonomie auprès du ministre de la Santé. « Nous avons augmenté le taux d'encadrement et nous avons revalorisé les salaires dans les Ehpad. Cela participe à l'attractivité ». Les intentions sont là, mais tardent à se concrétiser. « Il y a eu beaucoup d'effets d'annonce, mais on ne voit rien venir et les centres de formation sont vides ! », regrette Olivier Geoffroy.

DES ACTIONS CONCRÈTES SUR LE LONG TERME

« Il y a un effet d'inertie. Créer des compétences demande du temps et il en faudra pour pourvoir les besoins », rassure Nicolas Vial. Le Ségur de la Santé a comblé une part de la problématique salariale (+183€ net/mois pour 1,5 million de soignants, notamment en Ehpad⁽²⁾). Et d'autres leviers ont été activés. Adecco Médical oriente ainsi des agents de service hospitaliers (ASH) et auxiliaires de vie vers le métier d'aide-soignant à travers la Validation des acquis de l'expérience (VAE). « Nous travaillons aussi sur des dispositifs d'alternance pour des candidats en reconversion ». Promise par le



Premier ministre Jean Castex, la levée des quotas des apprentis pour les formations d'aide-soignant et d'infirmier devrait aussi favoriser ces reconversions.

UN SECTEUR « DYNAMIQUE » ET « PROMETTEUR »

Les initiatives se multiplient et la filière compte bien apporter son écot. « Plusieurs acteurs réunis au sein du collectif "Les métiers du Grand Âge" initié par le Synerpa, s'engagent de nouveau pour mettre à l'honneur la diversité des métiers et le dynamisme du secteur », confirme Pierre-Yves Guiavarch, délégué régional du Synerpa⁽³⁾ et directeur général du groupe ACPA. « La crise du Covid-19 a rappelé l'engagement exceptionnel et le rôle indispensable des personnels

« LE SECTEUR EST AUJOURD'HUI L'UN DES PLUS DYNAMIQUES ET PROMETTEURS POUR LA CRÉATION D'EMPLOIS ».

PIERRE-YVES GUIAVARCH,
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DU SYNERPA.

des Ehpad, des Résidences services sénior ou des Services d'Aide et d'accompagnement à domicile. La crise des vocations constatée ces dernières années n'est pas une fatalité ! Le secteur est aujourd'hui l'un des plus dynamiques et prometteurs pour la création d'emplois ».

Brigitte Bourguignon fait même des « métiers du grand âge et du "prendre soin" le deuxième vecteur d'emplois le plus important » de ces prochaines années. « Il y a de vraies opportunités pour ceux qui cherchent un emploi stable, et surtout où l'on se sent utile », résume Nicolas Vial. « Ces professions offrent en effet une visibilité sur toute une carrière, ne nécessitent pas de grands diplômes et ont aujourd'hui une rémunération tout à fait correcte », conclut Olivier Geoffroy. « Le tout dans un environnement d'une grande richesse, dans des lieux où les personnes âgées revivent en retrouvant le lien social. Oui, ce sont de beaux métiers ! »

■ PHILIPPE FRIEH

⁽¹⁾ Fédération nationale des associations de directeurs d'établissements et services pour personnes âgées).

⁽²⁾ Le salaire moyen en Ehpad s'élève à 1 774€ pour un aide-soignant et 2 268€ pour un infirmier.

⁽³⁾ Syndicat national des établissements et résidences privées et services d'aide à domicile pour personnes âgées.



Une pénurie mondiale

Alors que 3 000 infirmiers et infirmières sont décédés du coronavirus dans le monde, l'OMS s'inquiète d'une pénurie qui s'accroît tout autour du globe. Six millions d'infirmières manquaient déjà à l'appel avant le début de l'épidémie, et les prévisions les plus alarmantes font état de 10 millions de défections supplémentaires d'ici 2030, principalement dans les pays les plus pauvres (89%), entre effet Covid et départs à la retraite.



**RETROUVEZ
L'INTÉGRALITÉ
DE CET ARTICLE
SUR WWW.RA-SANTE.COM**